



Les
CONTES
de
PERRAULT
*illustrés
par l'art brut*

Présenté par



ENCYCLOPÆDIA
UNIVERSALIS

Édité par



ÉDITIONS
DIANE DE SELLIERS





Laissons place au terrible loup qui dévore sans état d'âme la grand-mère et le Petit Chaperon rouge, aux bûcherons qui abandonnent leurs sept garçons dans la forêt, à cet homme terrifiant à la barbe bleue, à cette jeune fille, triste de ne pouvoir aller au bal. Au calme de l'âtre ou dans le rythme effréné de nos vies, écoutons ce que les contes ont à nous dire à propos de nous et du monde.

Longtemps relégués à la littérature jeunesse, ces contes ont traversé les siècles et les contrées grâce à la tradition orale. Ils ont été réunis pour la première fois par un académicien français du XVII^e siècle, Charles Perrault. Inscrits dans notre patrimoine littéraire commun, ces récits ont beaucoup plus à nous apprendre qu'ils n'en ont l'air. Lus dans l'obscurité de la nuit, ils tracent un chemin et poussent le lecteur à quitter une réalité sombre et angoissante pour l'inviter à se dépasser, à atteindre la lumière.

La peur, l'inquiétude, la douleur, mais aussi l'insouciance, la joie et toutes les émotions racontées par Perrault sont sublimées ici par la pulsion créatrice des artistes dits « bruts ». Ces femmes et ces hommes, éloignés de toutes les conventions académiques et peu soucieux de reconnaissance, expriment dans leurs œuvres spontanées les angoisses et les rêves qui habitent l'être humain.



Des compagnons de vie

Les contes sont une présence invisible qui nous accompagne depuis l'enfance. Leur lecture invite à un retour sur soi : notre sensibilité et notre raison se mettent en mouvement et l'on s'engage sur des chemins changeants, un réseau de sens multiples, plus universel que les interprétations psychanalytiques ou spirituelles qu'ils ont suscitées. À chaque nouvelle lecture, le sens que nous donnons à ces récits vagabonde et se métamorphose.

Dans un imaginaire qui nous est familier, la naïveté se mêle à la complexité, les rêves aux combats, les drames aux espoirs. Pour mieux nous permettre de passer de la frayeur au bonheur, de la tristesse à la joie, du désespoir à la réussite, Perrault choisit des personnages indéfinis qu'il place dans un espace socio temporel neutre. On partage avec le Petit Poucet la peur de se voir abandonner par ses parents, tout en apprenant que s'éloigner d'eux est un bienfait. Le désir de liberté et la mansuétude de Cendrillon à l'égard de ses sœurs nous inspirent. Et l'on comprend, avec Riquet à la houppe, le pouvoir de « l'amour qui seul métamorphose. ».

Au-delà du tragique et du merveilleux, les contes nous apprennent ainsi à nous dépasser et à aller plus loin. Ils chuchotent à notre cœur les épreuves et les joies de notre existence et leur donnent un sens. Ils reflètent aussi les contradictions de la vie, celles-là mêmes qui fondent nos choix et nos actes. Les *Contes* nous racontent !

Des textes brefs, mais riches d'enseignements, comme l'écrit Perrault dans *La Belle au bois dormant* : « Peu d'éloquence, beaucoup d'amour. »

À la découverte des contes oubliés

Ces *Contes* que nous pensions si bien connaître ne font pas que nous éclairer sur nous et notre vie, ils s'offrent aussi au lecteur comme une madeleine délicieuse à redécouvrir.

À commencer par les contes en vers, qui sont plus rarement reproduits que les contes en prose. En bon collecteur de récits, Perrault s'inspire de Griselda, contée par Boccace dans le *Décameron*, pour dresser le portrait de *Griselidis*. Cette jeune femme vertueuse accepte sans sourciller toutes



● Chelo González Amezcua, *Dans le monde*, 1962 © Smithsonian American Art Museum, Washington DC ●

les épreuves infligées par son mari pour tester l'authenticité de son amour. On pourrait s'insurger, mais la dédicace, certainement adressée à une demoiselle de la cour de Louis XIV, se termine par ce constat : « Ce n'est pas que la patience / Ne soit une vertu des Dames de Paris, / Mais par un long usage elles ont la science / De la faire exercer par leurs propres maris. » Le ton est donné : les contes de Perrault se lisent entre les lignes !



Peau d'Âne, autre conte en vers, est quant à lui passé à la postérité à l'époque contemporaine grâce à la toute jeune Catherine Deneuve, qui incarnait ce personnage ingénu dans le film féerique à souhait de Jacques Demy. Les célèbres chansons que Michel Legrand composa pour cette adaptation s'inspirent de la merveilleuse musicalité des vers de Perrault : « Peau d'Âne donc prend sa farine / Qu'elle avait fait bluter exprès / Pour rendre sa pâte plus fine, / Son sel, son beurre et ses œufs frais ; / Et, pour bien faire sa galette, / S'enferme seule en sa chambrette. »

Enfin, **Les Souhais ridicules**, le plus humoristique des *Contes* en vers, raconte la maladresse et la bêtise d'un bûcheron et d'une bûcheronne énonçant trois vœux à un génie qui se propose de les exaucer. L'ivresse du bûcheron lui vaudra de se voir affublé d'une aune de boudin en lieu et place de son nez ! Exposant un sujet si vulgaire, Charles Perrault prévient dans sa dédicace adressée à la nièce de Louis XIV : « C'est la manière / Dont quelque chose est inventé, / Qui beaucoup plus que la matière / De tout récit fait la beauté. » Plaire et instruire : cet équilibre cher au XVII^e siècle n'est pas loin...

Si Cendrillon, Le Petit Poucet ou La Barbe-Bleue sont, comme les autres contes en prose, peut-être mieux connus, cette édition offre de découvrir leurs moralités. Ces textes brefs, que nombre d'éditeurs depuis le XIX^e siècle ont préféré supprimer, ponctuent chacun des huit contes en prose. Ils apportent une saveur douce et piquante, et amplifient le plaisir de la lecture. Les moralités sont aussi des sentences que l'on garde en tête et en bouche, et que l'on peut répéter à loisir pour mieux s'en imprégner. On se souviendra, par exemple, après avoir lu **Le Chat botté**, que « l'industrie et le savoir-faire, valent mieux que des biens acquis », ou que le loup du **Petit Chaperon rouge** n'est pas seulement rusé et affamé au sens propre, mais bien un prédateur dont les jeunes filles doivent se méfier : « Qui ne sait que ces loups doucereux, / De tous les loups sont les plus dangereux. »

Jimmy Lee Sudduth,
Sans titre, sans date,
© abcd, collection Bruno Decharme.
Photo Nicolas Du Pasquier



Un joyau littéraire

Les *Contes* doivent être lus et relus pour ce qu'ils sont : des joyaux littéraires. **Charles Perrault a fait entrer le genre du conte en littérature, et par son talent, c'est un chef-d'œuvre qu'il nous donne à lire.** Son écriture, rythmée de dialogues réjouissants ou ponctuée de descriptions aussi précises qu'exquises, nous plonge dans un temps qui est le sien et qui n'est pas si éloigné du nôtre. Un monde où l'on croise aussi bien des bûcherons que des princesses, des beaux que des laids, des jeunes que des vieux. Un monde où les inégalités sont criantes et les travers de la société nombreux. Un monde où la réalité du quotidien côtoie le merveilleux.

Chaque conte se déploie dans une atmosphère singulière, et par son génie littéraire, Perrault projette son lecteur tantôt dans une salle de bal, tantôt dans une forêt inquiétante. Sa langue et sa métrique sont envoûtantes : certaines formulations comme « Tire la chevillette, la bobinette cherra » ou « Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? » ne résonnent-elles pas à nos oreilles telle une musique que l'on connaît depuis toujours ?

Les *Contes* de Perrault composent une véritable partition, dont les différents mouvements forment une harmonie pleine de sens.

L'auteur

Charles Perrault (1628-1703)



Contemporain de La Fontaine, Molière, Boileau ou encore Racine, il est nommé à l'Académie française en 1671. Il collecte et retranscrit les récits issus de

la tradition orale française et crée ainsi le genre du conte.

Dans sa préface, il insiste sur la valeur morale de ces histoires chrétiennes issues des campagnes et il démontre que l'on peut concevoir une œuvre littéraire à partir d'une matière considérée comme populaire, si on la travaille stylistiquement. Chef de file des Modernes qui s'opposent aux Anciens dans la célèbre querelle de la fin du XVII^e siècle, il soutient la thèse d'une supériorité esthétique des écrivains contemporains sur les auteurs antiques, flattant le roi Louis XIV en louant la grandeur de son époque.

Avant les *Contes*, qu'il rédige à la fin de sa carrière, il a également publié des textes apologétiques, des poèmes burlesques, des pièces de théâtre, des fables, des pièces galantes, des ouvrages de théorie littéraire, aujourd'hui peu connus. Au XVII^e siècle, les contes, appréciés d'un public lettré, particulièrement féminin, mais aussi de Colbert et Louis XIV, sont particulièrement en vogue. À la lisière de la littérature et du jeu, ils remplacent les devinettes et les épigrammes divertissantes dans les salons.

La chronologie « Perrault et son temps », proposée à la fin de l'ouvrage, présente la vie de Charles Perrault à la lumière des événements politiques et culturels de son époque.

L'iconographie

Lire entre les lignes. Aller au-delà. Donner un sens. **C'est dans la fragile puissance de l'art brut qu'a été trouvée une nouvelle clé de lecture** des *Contes*. Ces œuvres, créées par des artistes aux parcours très différents, souvent chaotiques, ont, tout comme les *Contes*, une portée universelle.

Les 135 créations présentées dans cet ouvrage ne sont que force et pureté au service de l'expression des émotions et des sentiments. Les artistes manifestent la fragilité, la colère, l'espoir, la liberté, le désir d'amour et bien d'autres sensations qui les habitent. Nées dans l'esprit de personnalités singulières à l'imagination sans bornes et animées par la nécessité de créer, **ces œuvres sont un cri**. Un art spontané, brusque et époustouffant, dans lequel la féerie et la terreur des *Contes* sont omniprésentes. Les personnages esquissés, les héros anonymes, les lieux indéfinis, les mystères et la magie jaillissent des pages des *Contes* aussi bien que des œuvres d'art brut.

Un cœur pur d'August Walla célèbre l'amour naissant entre une jeune bergère et un prince ; une créature de Jean Pous, aux multiples bras, aux ailes de libellule et au bon regard incarne une exquise fée marraine ; la chaussure de Cendrillon apparaît comme un songe chez Aloïse Corbaz ; le chat de Marcel Drouin, alias Zizi, est bien botté. Henry Darger, avec ses

mains jaunes sorties de l'obscurité, nous rappelle l'effroyable massacre des petites filles de l'Ogre du Petit Poucet.

Perrault et Dubuffet, deux modernes en leur temps

En inventant la notion critique d'art brut en 1945, Jean Dubuffet, qui avait fréquenté les milieux psychiatriques suisses, entendait s'éloigner du milieu médical auquel les œuvres créées dans ce contexte étaient assignées, pour les faire véritablement entrer dans le champ artistique. Le territoire de l'art brut tel qu'il l'imagine recouvre ainsi les productions de médiums artistes, visionnaires et inspirés, et de marginaux, autodidactes, œuvrant loin des écoles d'art, des musées et du marché. Sa réflexion s'est accompagnée d'un long travail de collecte, sur le terrain, de ce qui lui semblait être le fruit d'une « opération artistique toute pure, brute », inventive et déliée des conventions. Durant trois décennies, Dubuffet a réuni près de 5 000 œuvres. En 1971, il fait don de sa collection à la ville de Lausanne, qui la présente au public depuis 1976.

Deux siècles avant lui, Charles Perrault collecte lui aussi des œuvres populaires, jusque-là transmises seulement oralement. Il bouscule au passage le monde littéraire en proposant de prendre en considération un nouveau genre, celui du conte. À la recherche de l'expression d'une innovation et d'une modernité, ces deux hommes se rejoignent dans leur démarche.

« *Le vrai art, il est toujours là où on ne l'attend pas. Là où personne ne pense à lui ni ne prononce son nom* »

Jean Dubuffet



Ted Gordon, *Sans titre*, 1986
© Collection de l'Art Brut, Lausanne



L'intégralité des Contes de Charles Perrault

Cette édition présente l'intégralité des onze contes de Charles Perrault, qui ont été rassemblés pour la première fois en 1781 : trois contes en vers, publiés en 1694, et huit contes en prose, connus sous le nom des *Contes de ma mère l'Oye*, publiés en 1697 sous le titre : *Histoires ou Contes du temps passé avec des moralités*. Ces onze histoires sont des récits que Charles Perrault a entendus dans les campagnes ou dans les salons, et qu'il s'est appropriés pour les coucher sur le papier et les transmettre à des générations de lecteurs.

Trois contes en vers

- **Griselidis**
- **Peau d'Âne**
- **Les Souhaits ridicules**

Huit contes en prose

- **La Belle au bois dormant**
- **Le Petit Chaperon rouge**
- **La Barbe-Bleue**
- **Le Maître chat, ou Le Chat botté**
- **Les Fées**
- **Cendrillon, ou la Petite Pantoufle de verre**
- **Riquet à la houppe**
- **Le Petit Poucet**

Zoom sur...

La fabrication du livre

L'éditeur a souhaité associer le classicisme du XVII^e siècle et la modernité des XX^e et XXI^e siècles, en alliant une typographie très classique à des couleurs plus contemporaines. Un jeu de textures et de teintes façonne l'ouvrage et entraîne le lecteur dans l'univers du merveilleux. La plupart des œuvres d'art brut étant produites sur des matériaux fragiles, des papiers de rebut, des emballages, des pages de journaux, elles sont présentées sans aucun recadrage, en détournant leur support. Le lecteur peut ainsi apprécier l'œuvre dans toute sa pureté.

Onze livres en un seul

Chaque conte s'ouvre sur une double page où un détail d'une œuvre est exposé. Le lecteur est instantanément saisi, plongé dans l'atmosphère du récit qu'il va lire. Au cœur de cette double page, un insert accueille le titre du conte. La couleur métallique de ses lettres, apposées au fer à chaud, évoque le scintillement du merveilleux. Le papier de l'insert est teinté dans la masse, d'une couleur « deep purple » vive et pop qui rappelle l'univers exalté des œuvres d'art brut. Le grain de ce papier embossé est quant à lui fidèle aux belles éditions des *Contes* d'autrefois.





Les 84 artistes illustrant les Contes

L'éditeur a une nouvelle fois eu à cœur de présenter les plus belles œuvres parmi toutes celles identifiées au cours d'une vaste recherche. Nombre d'entre elles sont peu connues ou n'ont jamais été reproduites. Ces œuvres sont conservées dans les collections d'art brut du monde entier, notamment : la Collection de l'Art brut à Lausanne, la collection abcd de Bruno Decharme, le LaM à Villeneuve-d'Ascq ou le Kunstmuseum Bern. Des notices biographiques en fin de volume éclairent le lecteur sur la vie des 84 artistes présents dans l'ouvrage.

Aouam ABDELARAZZAK
Giovanni ABRIGNANI
Chelo González AMEZCUA
Noviadi ANGKASAPURA
Josef BACHLER
Josep BAQUÉ
BAYA
Umberto BERGAMASCHI
Mary BISHOP
Anselme BOIX-VIVES
Thérèse BONNELALBAY
Giovanni BOSCO
Charles BOUSSION
Albino BRAZ
Aloïse CORBAZ
Pascal CORNÉLIS
Fleury Joseph CRÉPIN
Henry DARGER
James Edward DEEDS
Gaston DUFOUR
Paul DUHEM
José Manuel EGEA
Paul END
E. S. G
Sylvain FUSCO
Eugène GABRITSCHESKY
Alexandro GARCIA
Madge GILL
Francesco GIOMBARRESI

Johann GITTENBERGER
Paul GOESCH
Ted GORDON
Martha GRÜNENWALDT
Johann HAUSER
William HAWKINS
Margarethe HELD
Miguel HERNÁNDEZ
Johann KOREC
F. KOUW
Augustin LESAGE
Raphaël LONNÉ
Dwight MACKINTOSH
Heinrich Hermann MEBES
Jakob MOHR
Edmund MONSIEL
Heinrich Anton MÜLLER
Michel NEDJAR
Laure PIGEON
Jean POUS
Guillaume PUJOLLE
Jean RADOVIC
Martín RAMÍREZ
Mehrdad RASHIDI
Miloslava RATZINGEROVA
Hélène REIMANN
André ROBILLARD
Jaime SAGUER
Victorien SARDOU

Johann SCHEIBÖCK
Arnold SCHMIDT
Joseph SCHNELLER
Friedrich SCHRÖDER-
SONNENSTERN
F. SEDLÁK
Takashi SHUJI
Richard C. SMITH
Louis SOUTTER
Marcel STORR
Jimmy Lee SUDDUTH
Dominique THÉATE
Bill TRAYLOR
Comte de TROMELIN
Oswald TSCHIRTNER
Hung TUNG
August WALLA
Alfred WALLIS
Roy WENZEL
Scottie WILSON
Adolf WÖFLI
Joseph Elmer YOAKUM
Henryk ZARSKI
Anna ZEMÁNKOVÁ
Henriette ZÉPHIR
Carlo ZINELLI
ZIZI





Zoom sur...



CENDRILLON OU La petite Pantoufle de verre



Fac-similé
Taille réelle
24,5 x 33 cm

CENDRILLON

Les contes de Perrault sont des récits qui ont été écrits au XVIII^e siècle, mais ils ont été inspirés par des contes plus anciens. Ils ont été écrits par un homme qui s'appelle Charles Perrault, et qui était un grand écrivain. Les contes de Perrault sont des récits qui ont été écrits au XVIII^e siècle, mais ils ont été inspirés par des contes plus anciens. Ils ont été écrits par un homme qui s'appelle Charles Perrault, et qui était un grand écrivain.

Le premier conte de Perrault est 'Cendrillon', qui est un conte qui a été écrit au XVIII^e siècle. C'est un conte qui a été inspiré par des contes plus anciens. Le premier conte de Perrault est 'Cendrillon', qui est un conte qui a été écrit au XVIII^e siècle. C'est un conte qui a été inspiré par des contes plus anciens.

Le premier conte de Perrault est 'Cendrillon', qui est un conte qui a été écrit au XVIII^e siècle. C'est un conte qui a été inspiré par des contes plus anciens. Le premier conte de Perrault est 'Cendrillon', qui est un conte qui a été écrit au XVIII^e siècle. C'est un conte qui a été inspiré par des contes plus anciens.

24



CENDRILLON

Cendrillon est une jeune fille qui a été inspirée par des contes plus anciens. Elle a été écrite par Charles Perrault, et elle est un conte qui a été écrit au XVIII^e siècle. C'est un conte qui a été inspiré par des contes plus anciens.

Il y a un conte qui a été écrit au XVIII^e siècle, et qui a été inspiré par des contes plus anciens. C'est un conte qui a été écrit par Charles Perrault, et qui est un conte qui a été inspiré par des contes plus anciens.

Le premier conte de Perrault est 'Cendrillon', qui est un conte qui a été écrit au XVIII^e siècle. C'est un conte qui a été inspiré par des contes plus anciens. Le premier conte de Perrault est 'Cendrillon', qui est un conte qui a été écrit au XVIII^e siècle. C'est un conte qui a été inspiré par des contes plus anciens.

Le premier conte de Perrault est 'Cendrillon', qui est un conte qui a été écrit au XVIII^e siècle. C'est un conte qui a été inspiré par des contes plus anciens. Le premier conte de Perrault est 'Cendrillon', qui est un conte qui a été écrit au XVIII^e siècle. C'est un conte qui a été inspiré par des contes plus anciens.

Le premier conte de Perrault est 'Cendrillon', qui est un conte qui a été écrit au XVIII^e siècle. C'est un conte qui a été inspiré par des contes plus anciens. Le premier conte de Perrault est 'Cendrillon', qui est un conte qui a été écrit au XVIII^e siècle. C'est un conte qui a été inspiré par des contes plus anciens.

24



Elle fut devenue
un couple de fagotiers.

CONTE

Les CONTES de PERRAULT illustrés par l'art brut



ÉDITIONS
DIANE DE SELLIERS

L'intégralité des contes de Charles Perrault illustrés par 135 œuvres d'art brut du XX^e siècle à nos jours

Les introductions

« La voix des contes »,
de Bernadette Bricout, professeure
de littérature orale à l'université de Paris.

« Le brut et le merveilleux »,
de Céline Delavaux, spécialiste de l'art brut.

Un ouvrage de 370 pages, relié sous coffret
illustré
135 illustrations couleur
24,5 x 33 cm

© Editions Diane de Selliers



Les spécialistes



Bernadette Bricout est professeure émérite à l'université de Paris. Son enseignement et ses recherches, à la croisée des disciplines et des cultures, portent sur les littératures orales, qui sont un trésor de mémoire. Elle est depuis 2018 professeure invitée à l'université de Wuhan en qualité d'expert étranger. Elle est par ailleurs conceptrice et animatrice à Sciences Po des « Amphis 21 », qu'elle a créés en 1997. Ces cycles de conférences culturelles et géopolitiques ouvrent des perspectives sur les grandes questions du XXI^e siècle.

Bernadette Bricout a notamment publié *Le Savoir et la Saveur*, *Henri Pourrat* et *le Trésor des contes* (Gallimard, coll. « Bibliothèque des idées », 1992), *La Clé des contes* (Seuil, 2005), et a dirigé plusieurs ouvrages collectifs, dont *Le Regard d'Orphée*, *Les mythes littéraires de l'Occident* (Seuil, 2001) et *Mémoires du siècle* (Seuil, 2003).

Dans son introduction, Bernadette Bricout présente le genre du conte. Inscrits dans la longue durée, transmis de bouche à oreille, les contes de tradition orale proposent tout à la fois un jeu, une mise à l'épreuve, une interprétation des voix de l'Univers, une mémoire, une morale, une parole féconde. Ils créent des liens entre les générations, entre les sexes, entre les vivants et les morts, entre notre univers et le monde invisible. Portés par la parole humaine, ils donnent à entendre la musique du cœur du monde. Ils ouvrent des chemins pour se trouver.



Céline Delavaux est écrivaine, essayiste, collaboratrice de revues artistiques et culturelles. Elle est la coordinatrice éditoriale de *Grande Galerie*, *Le Journal du Louvre*. Docteure en littérature, elle a consacré sa thèse à l'étude des discours sur l'art brut, aux écrits de Jean Dubuffet notamment (*L'Art brut, un fantôme de peintre*, Flammarion, 2018). Elle est l'auteur de *L'Art brut, le guide* (Flammarion, 2019), ainsi que de nombreux ouvrages sur l'art et de titres destinés à la jeunesse (*Dubuffet, artiste et collectionneur d'art brut*, Seuil, 2020), dont plusieurs ont reçu des prix.

Dans son introduction, elle démontre (à merveille !) que les contes de fées et l'art brut sont intimement liés. Perrault et Dubuffet avaient une même volonté de révéler au monde une forme d'art nouvelle. Elle nous présente également des artistes, tels Aloïse Corbaz, Adolf Wölflin ou encore Fleury Joseph Crépin. Ces figures incontournables de ce que l'on appelle désormais l'art brut, qui, par leurs œuvres, ont su atteindre un monde merveilleux.

Céline Delavaux a également accompagné de son regard la sélection iconographique de cet ouvrage.

Adolf Wölflin, *La grande comète de 1866 en Amérique*, vers 1909 © Collection de l'Art Brut, Lausanne





Aloïse Corbaz, *Sans titre*, 1956-1957,
© abcd, collection Bruno Decharme

DISTRIBUÉ PAR  ENCYCLOPÆDIA
UNIVERSALIS